

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 154 Tel est le temps il s'en faut contenter](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 154 Tel est le temps il s'en faut contenter

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséTel est le temps il s'en faut contenter

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 154

FoliotationK4v, K5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

A la parfin on en mandie,
Qui n'en faict bien tost le depart,
De trop aymer cest grand folie,
Je le sçay bien quant à ma part.

De Huictain de l'Acteur se com- **plaignant d'Amour.**

Si pour confort ne fust dolenterage,
Et de foulas me seruiſt deſplaiſance,
Si deſeſpoir m'eſtoit pour bon courage
En grand douleur ie viurois à plaiſance,
De doux tourment ie prens griefue ayſance,
Tresheureux ie ſuis ſouz le malheur,
I'ay bonne ayde qui me porte nuiſſance,
Ainſi ioyeux ie demeure en douleur.

Autre à ce propos.

Mal fortuné tellement me va l'heur,
Valeur n'ay plus mais en dueil ie remains
Maintz maux venans d'amoureuse chaleur
Leur grand courroux me mettent entre mains,
Moins i'ay de bien que nul de tous humains,
Au moins grand mal faict vie de finer,
Finer me faut quelqu'un de ſes demains
De mains cruelles mercy ne puis finer.

Autre.

Tel eſt le temps il s'en faut contenter,
En eſperant qu'en autre reuiendra,

TOUT SOVLAS.

Car le souhaict que i'attends aduiendra,
Qui fera tous mes regretz absenter,
Au temps present ie me vueil absenter,
Le preterit i'amaïs ne reuiendra,
Du temps futur, i'attends ce qui viendra,
Et ce pendant ie veux rire & chanter.

De Huitain.

A Llez souspirs plus viste que le pas,
Ne desfournez à dextre ne fenestre
A bien courir ne vous espargnez pas,
Tant que trouuez madame dans son estre,
Et doucement luy donnez à cognoistre,
Qu'a la pitié son seif se recommande,
Et de bon cueur pres d'elle voudroit estre,
Mais il ne peut s'elle ne le commande.

Autre.

T Out seul suis de mon alliance,
Mais de celle des amys que voy,
Souuent en suis en tresgrand esmoy,
Car ilz m'ont mis en oubliance
Parquoy en eux n'ay plus fiance,
Comme ilz peuuent bien apperceuoir,
Si ay ie fort bien faict mon deuoir,
De les traicter en grand plaissance.

Autre.

S' Il y a quelque godinette,
Ayant affaire d'un iardinier,
Pour bien serfouyr son viollier,